Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans ses Bas Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350 sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devons obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

NAISSANCES, MARIAGES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Andrew Montz à Laura M. Arnoult, Jacob Lotz à Frances J. Krey, Edouard J. Fortier à Marie Tricou, Agostino Russo à Vve A. G. Lavignac.

NAISSANCES — Mmes S. A. Gautier, une fille; M. H. Kuhn, une fille; J. Loring, une fille; C. D. Krohn, une fille; E. S. Butler, une fille; S. S. Bott, une fille; L. O. Janssen, un garçon; J. Thome, un garçon; C. Christina, un garçon; E. L. Sarrat, un garçon; J. H. Greenbe, un garçon; A. Marine, un garçon; A. D'Aquin, un garçon; C. Levy, un garçon.

DECES — Margaret Grace, 1 mois, Asile des Enfants de St-Vincent; Alysia Hardin, 2 mois, Asile des Enfants de St-Vincent; Ruby E. Varbade, 8 mois, 23 Broadway; Vve O. N. Cassanova, 46 ans, Hôpital de Charité; Margaret Flanagan, 67 ans, 1713 Deyades; C. Maumus, 22 ans, 1930 St-Pierre; Mary A. O'Connor, 46 ans, Waveland, Miss.; Estelle Jones, 54 ans, 1731 Tchoupitoulas; Blanche Petit, 16 ans, Hôpital de Charité; J. Fat, 31 ans, Magnolia près Félicité; J. C. Floyd, 30 ans, 2645 Conti; J. Batice, 34 ans, fleuve Mississipi; S. Jones, 1 mois, 515 Lafayette; W. Arnold, 27 ans, 129 S. Franklin; Irene Cristina, 17 jours, 404 N. Miro; Mme Antonia Swan, 24 ans, 960 Mandeville; E. P. Verdun, 1 ans, 1015 S. Roman; Mary A. Lopez, 6 mois, 2117 Washington; Etna S. Camp, 10 mois, 1621 N. Rocheblave; Selena Moore, 27 ans, 2522 Mississippi; Vve Frederick Gains, 70 ans, 1318 Baronne; Maria Dunbar, 68 ans, 532 N. Johnson; Mame Bumpacher, 13 ans, Amesville, Lee.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes
M. Michel McDonal, Daniel Manning, Louis Schen.

J. Le J. Thomas vs Mme Margaret Gotz, bris de contrat.

Corsicana Equipment Co. vs Baker Bros, réclamation de $475, sur un contrat.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Mme Mary Monnier, larcin; Narcisse Loyd, Olivier Jackson, actes de violence.

Acquittés:
Henry Pons, attaque et blessure; Vincent Bruno, attaque et blessure; Laila Morel, attaque à main armée; Sidney Labal, attaque à main armée.

Nolle prosequi:
J. C. Dittmeyer, abandon du foyer conjugal.

A plaidé coupable:
Laila Morel, port d'arme cachée. Envoyé devant la Cour criminelle.
John Beal, Claud Victor, port d'arme cachée; Frank Kent, Matt A. Rice, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Laitier attaqué et grièvement blessé.

Hier matin, vers quatre heures et demie, au moment où Pierre Cazama sortait de sa laiterie située à l'angle de la rue New Orleans et du Chemin de Gentilly, cinq coups de pistolet ont été tirés sur lui par un ou des individus cachés dans les herbes bordant la route.

Trois balles ont porté, l'une dans la joue gauche, la seconde dans l'oreille gauche et la troisième dans la jambe droite. Une balle a traversé un des bidons de lait placés à l'avant de la voiture et a dévié; la cinquième s'est perdue.

Pierre Cazama a pu descendre de sa voiture, mais il est tombé sur le sol. Célestin Ducap, un employé de la laiterie, l'a relevé et conduit au dépôt des cars Orléans, d'où il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Les blessures de Cazama ne sont pas sans inspirer quelques inquiétudes.

La police a fait une enquête peu de temps après la tentative d'assassinat, et a facilement trouvé l'endroit où s'était caché le malfaiteur. Les herbes et les branches des arbrisseaux portent des traces de poudre.

Cazama est porté à croire que quelqu'un qui savait qu'il emportait presque toujours d'assez fortes sommes dans sa tournée, a tenté de le tuer pour le dévaliser. Il avait hier de $50 à $75 dans sa poche.

De son côté la police croit plutôt à une vengeance, quoique le blessé ait déclaré ne pas se connaître d'ennemis.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

M. et Mme Jos A. Comstock, Jr., à la Homestead Association, terrain, Chestnut, Bordeaux, Camp et Lyons, $1000.

L'acquéreur à Jos Roscha, même propriété, $1000.

Arthur P. Orlage à la German American Homestead, une portion, Perdido, Miro, Gravier et Tonti, $352.45.

L'acquéreur au vendeur, même propriété et terrain, Gravier, Gayoso, Perdido et Dupré, $1600.

Elizabeth Mason et als à Wm. L. Stevenson, un terrain, Ave. Broek, De Armas, Teche et Lamarque, $150.

Vve Aug. Martin et als à Vve A. J. Lynch, terrain, Bourbon, St Antoine, Prieur et Johnson, $350.

Léo C. Pérès à Louis M. Cressend, 2 terrains, Rocheblave, Franklin, Tonti et Painters, $220.

Pierre Labasse à Joseph F. Touchard, portion, St Claude, Marais, Tourné et Bourbon, $800.

CLUETT, PEABODY & CO.
Plus Grande Fabrique de Cols et de Chemises au Monde.

INJECTION **BROU**
GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a donné hier à l'inspecteur de police l'instruction de s'opposer à la vente du privilège de la vente de boissons au cirque Barnum et Bailey les 6 et 7 octobre prochain aux Fair Grounds.

La vente de ce privilège est annoncée pour vendredi prochain à 2 heures de l'après-midi, mais elle n'aura certainement pas lieu.

Un privilège de ce genre n'a jamais été accordé à aucun cirque de passage à la Nouvelle Orléans, et le Maire trouve étrange que le cirque Barnum-Bailey en ait annoncé la vente sans avoir obtenu préalablement le permis nécessaire.

Le télégramme par lequel M. Bryan a annoncé son acceptation de l'invitation à visiter la Nouvelle Orléans est ainsi conçu:

St-Louis, 11 septembre 1906.
Maire Martin Behrman,
Nouvelle-Orléans.

Mille remerciements. Invitation acceptée pour 24 septembre.

Dois partir par le train du soir pour Nashville, Tennessee.

W. H. BRYAN.

Nouveaux membres du Board of trade.

A une séance tenue hier matin les directeurs du Board of Trade ont élu six nouveaux membres: MM. J. O. Le Bourgeois, Frederick J. West de New York, John A. Wellington, D. N. Davies, Henry B. McCloskey, Charles R. Ernst.

M. Bryan à la Nouvelle Orléans.

M. William Jennings Bryan a accepté l'invitation conjointe que lui avaient adressée le gouverneur Blanchard, le maire Behrman et l'Union Progressiste, et il sera à la Nouvelle Orléans le lundi 24 septembre pour y prononcer un discours.

M. Bryan passera la journée du samedi 22 septembre à Jackson, Mississipi, et il va être invité à arriver ici le 23.

Les directeurs de l'Union Progressiste se réuniront aujourd'hui pour arrêter le programme de la réception.

Accident fatal.

Hier matin, vers onze heures et demie, un accident dont les suites ont été fatales s'est produit à l'angle des rues Camp et Sixième. Hy Neill, un facteur de coton, âgé de 60 ans et domicilié rue Chestnut, près Sixième, traversait la chaussée lorsqu'il a été renversé et écrasé par le car No 312 de la ligne Colisée en charge de l'électricien Fred Von Hosen. M. Neill a été aussitôt transporté à l'hôpital où il est mort à six heures du soir des suites de ses blessures.

Suicide d'un jeune homme.

Le cadavre de Geo. E. Hicks jeune, commis de nuit au Parkview Hotel, portant une affreuse blessure à la tempe droite, a été trouvé hier matin, entre six et sept heures.

Le jeune homme qui n'était âgé que de dix-huit ans, s'était suicidé en s'envoyant une balle dans la tête, plaçant le révolver si près que les chairs ont été brûlées autour de la blessure.

Il paraît que le jeune homme, qui était employé à l'hôtel depuis le mois de mars dernier, s'était adonné à la boisson.

La police a trouvé dans ses vêtements plusieurs lettres, entre autres une lettre de son père, qui demeure à Springfeld, Illinois, qui lui recommande de se bien conduire.

Un noir envoyé pour réveiller Hicks n'ayant pu ouvrir la porte de sa chambre, M. L. B. Jordan, propriétaire de l'hôtel, s'y est rendu lui-même. Il a dû enfoncer la porte, le corps étant tombé contre elle à l'intérieur, et c'est alors qu'il a fait la funèbre découverte. Le révolver dont s'était servi le jeune homme était tombé à côté du cadavre. Un seul coup en avait été déchargé. Il appartient à M. Jordan et Hicks l'avait pris dans un tiroir sans prévenir qui que soit.

Le corps du suicidé a été transporté à la Morgue dans une voiture de police, et la famille a été avertie.

FATALITE.

Hier après midi vers une heure et demie, une querelle a éclaté à l'angle des rues Bienville et Chartres, entre Louis Meyer, domicilié rue Decatur, 237, et Herman Schroeder demeurant rue Chartres 301. Ce dernier a renversé son adversaire d'un coup de poing, et dans la chute la tête de Meyer a heurté fortement le pavé.

Il a été transporté à l'hôpital à l'état comateux et a succombé dans la soirée. L'autopsie du corps a démontré que le crâne avait été fracturé.

Une accusation de meurtre a été formulée contre Schroeder.

Faux docteur arrêté.

Un individu du nom de Noyes J. Weeks, natif de Mobile, Ala., a été arrêté à l'angle des rues Bourgogne et Iberville hier après-midi par le capitaine Capo. Il est accusé d'avoir pratiqué la médecine sans licence.

Il paraît que Weeks a fait la rencontre de M. Sargent Percy, un résidant de St Francisville, Lne, et que comme celui-ci s'était plaint du mauvais état de sa santé, il lui a fait prendre certaines drogues.

Quelques heures plus tard, Percy a été malade au point que ses amis l'ont envoyé à l'hôpital.

Les étudiants ont constaté qu'il souffrait des effets de l'opium. Il prétend qu'il a lui-même absorbé une dose de laudanum pour alléger ses souffrances, mais comme il avait fraîchement pris des tablettes prescrites par Weeks, le Dr J. G. Staulb a causé l'arrestation de ce dernier.

Départ de l'Archevêque.

L'archevêque Blenk partira pour Vacherie, paroisse de St Jacques, ce matin où il se rend pour consacrer une église et donner la confirmation à des enfants.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

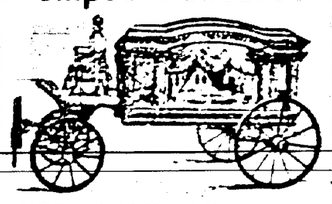
L'IDEE QU'UNE FEMME
se fait d'un remède parfait pour les maladies propres à son sexe est mieux réalisée par le Bitters que par toute autre chose. Il mérite cette confiance parce qu'il a été prouvé qu'il est absolument sûr et digne de confiance, étant appuyé par un record de 53 années de guérisons.

HOSTETTER STOMACH BITTERS
est par conséquent le médicament qui convient à toutes les femmes qui souffrent de Crampes Douleurs au Dos Vomissements Etourdissements, Dyspepsie Indigestion, Constipation ou Insomnie.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT,
EMILE LE BLANC, Directeur.
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française
TELEPHONE 4376.
Avis — Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.
30 sept—1 an

TELEPHONE 982
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur.
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modérés. Ordres reçus par téléphone à toutes heures du jour et de la nuit.
1er nov—1an

Toute Femme
Demandez à votre pharmacien s'il ne peut vous donner la "MARVEL", ou en accepter quelque autre imitation, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités sur les renseignements si précieux à la dame.
MARVEL COMPANY, New York.
En vente par:
Max Hamson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthoff, 732-4 rue Canal.

AVIS SPECIAUX.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest paroisse de St Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept—1f

Toutes personnes connaissant quelque chose à propos de la location à bail de l'ancien site de l'Université Tulane par le Bureau des Administrateurs du Fonds d'Education Tulane à Thomas Nicholson, en février 1887 démontrant que ledit bail, de quelque manière ou pour toute raison de lot ou de fait, était invalide à cette époque ou bien est devenu invalide depuis qu'il a été fait, sont requises de communiquer de tels faits à ce Comité pour être soumis au comité d'avocats conseils choisis par le Bureau. Toute information donnée à ce Comité sera confidentielle si on le requiert.

JAMES McCONNELL,
EDGAR H. FARRAR,
WALKER B. SPENCER,
Comité de Loi Université Tulane.
5 sept—10f

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E. près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de 4 périodes 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.
21 av—1f

PETITES ANNONCES.

ON demande — un bon peintre (Scenic Artist). Ark-anse Press, coin des rues Euphrosine et S. Roberteon. 8sept—1sem

ON demande des hommes experts pour poser du coton et rembourrer de certaines formes travail de plusieurs mois. Arkansas Press, coin Euphrosine et S. Roberteon. 8sept—1sem

Excellente occasion — A vendre 2.000 pièces de théâtre français. Drames, comédies, vaudevilles par lots de 100, $10 le lot. S'adresser 140 rue Peniston, en ville. 7 sept—1 sem

Demande — Une bonne cuisinière. S'adresser avenue St Charles. 5 sept—1f

A VENDRE — 300.000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x6, 6x8. 100.000 pieds sheating—bordage. 100.000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100.000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722.
20 mai—1f

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newtoads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.
1nov—1f

AMUSEMENTS

TULANE Ce Soir à 8:15 Matinée Mer. et Sam.
Nell Burgess ABIGAIL PRUE Comme
Dans l'Idylle de la Nouvelle Angleterre
The County Fair
PRIX: Soir 25, 50, 75 et $1.00 Matinées, 25, 50 et 75c
Semaine Prochaine — T. M. MURPHY dans Old Innocence

CRESCENT CE SOIR A 8
Toute Cette Semaine
Matinées Vendredi et Samedi
BALDWIN-MELVILLE STOCK CO.
Dans l'Enchanteur Mélodrame de Owen Davis
The Gambler of the West
PRIX: Soir, 10, 20, 30 et 50c Matinée, 10, 20 et 30c.
Semaine prochaine — McFadd-n's Flats
11 sept—5f

Lyric
Mat. Mar. Ven. Sam. et Dim., 2 p. m.
BROWN-BAKER STOCK CO.,
Dans une Représentation Grandiose de
"GRAUSTARK"
Une Histoire d'Amour Derrière un Trône.
PRIX: Matinée 10, 20 et 30 Soirs, 10, 20, 30 et 50
Lundi 17 Sept.—A STILL ALARM
11 sept—5f

Orpheum OUVRIRA THEATRE
LUNDI, 17 SEPTEMBRE.
VAUDEVILLE MODERNE.
Sièges Maintenant en Vente.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 10 a. m. à 6 p. m. 13sept—3f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 3 mai 1906
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levee.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6:40 heures A. M.
L'état et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gerod.
W. O. GOYLE & FIL, Agents.
No 323 rue Carondelet coin Union.
23 avril—1f

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.
Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:
Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Jean Paul Manazzi, A. F.
oct—1905

DEMANDE EMPLOI.
Une dame française munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 juil—

---

d'autant plus estimable qu'il contrastait avec la maison dans laquelle on ne s'attendait pas à le trouver.

Gabillaud, surnommé la Providence des jolies femmes et des fils de famille dans l'embarras, échangea avec le "bon Roger" un rapide regard qui en eût dit long à un observateur attentif, mais dont le jeune Gaston ne se douta même pas.

Et aussitôt la conversation s'engagea.

Gabillaud, Honoré de son prénom, était un homme d'une quarantaine d'années, d'aspect florissant et robuste, au teint clair et sanguin, aux gros traits, avec une forêt de cheveux châtains, de triomphantes moustaches de brave à trois poils et des yeux noirs effrontés et cyniques.

Il paraissait d'une force peu commune et devait faire preuve à certains moments d'une extraordinaire brutalité de langage et de façons.

Il demanda:

—Vous venez....

Le baron répondit:

—Mon cher monsieur, je vous présente un de mes amis et parents, le jeune comte Gaston d'Arville, fils du marquis d'Arville, qui aurait besoin de votre assistance.

—Très bien.

L'œil de faucon de l'usurier dévisagea la jeune victime qui lui était amenée, et sans doute son examen fut favorable, car un étrange sourire, celui du carnassier qui flaire une bonne proie, passa sur sa face.

—Les d'Arville, fit-il, bonne maison autrefois, mais sur laquelle il n'y a pas grand fonds à faire aujourd'hui.... Ruinée... J'ai le regret de le dire.... Plus de crédit.... Des apparences... De simples apparences, tout au plus une façade.

Le jeune Gaston frissonna.

Le "bon Roger" vint à son aide.

—Gaston est jeune, observa-t-il.... Il tient à jouir de ses belles années.... Plus tard, si vous voulez bien vous intéresser à lui, vous le marierez aisément dans vos relations..... Beau nom, grande famille!

—Je sais, je sais....

—Et puis, insista le baron, sa sœur épouse un millionnaire de marque, M. Pierre Barroux....

—Je le sais.

—C'est un atout énorme dans le jeu des d'Arville.

—Je sais.

Gabillaud savait tout.

Qui donc l'informait si exactement?

Il se tourna vers le jeune Gaston.

—En somme vous désirez?

—Quinze mille balles!

—C'est beaucoup. Quelles garanties m'offrez-vous?

—Mais....

—Votre personne, c'est peu de chose.

—Mais.... fit encore le jeune Gaston, en se rebiffant.

Le banquier observa philosophiquement:

—La vie de l'homme ne tient qu'à un fil.... Votre avenir?... Qui le connaît?.... Vous devez ailleurs?

—Quelques sommes insignifiantes.

—Une trentaine de mille à Constant, à Laborne, à Duvalet.... Je sais. Ils ne vous verseraient plus un sou.... Je suis au courant.... C'est le métier..

Gabillaud sourit.

—Je vais vous étonner, dit-il.

—Comment?

—En vous donnant ce que vous me demandez.

—Ah!

—Seulement, vous allez recevoir quinze mille balles, comme vous dites, et me signer pour trente mille francs de billets à trois mois....

—C'est raide!

—A prendre ou à laisser. Et le diable sait que vous ne les trouverez nulle part....

—Donnez.

Dix minutes plus tard le frère de Madeleine d'Arville quittait la rue Saint-Marc, lesté de quinze beaux billets de mille flambants neufs.

Dans l'escalier, le "bon Roger" s'écria:

—Et moi qui oubliais mon affaire!

—Quoi?

—Une petite somme dont j'ai besoin. Je te rejoins.

Il remonta précipitamment au premier.

Le garçon l'attendait.

Le cabinet était ouvert.

Il y passa et dit au patron:

—Bonne affaire, hé? Vous pouvez marcher. La sœur paiera.

—J'y compte.

Gabillaud tendit au "bon Roger" deux billets de mille en disant:

—Pour la commission.

Ils se regardèrent comme des augures et se quittèrent.

Le jeune Gaston avait un doigt dans la machine. Le reste devait y passer!

Si on pouvait pénétrer les secrets de Paris, que d'ordures on trouverait sous ses magnificences!

XIII

DESESPOIR

Il était revenu.

Le colonel de son régiment avait reçu sa confession.

—Mon colonel, j'ai abusé de votre bienveillance. Je vous ai souvent demandé des permissions. Vous m'en avez donné et refusé. Quand vous me les refusiez, j'étais désolé, mais vous aviez raison. J'aurais voulu n'être jamais au régiment. Voici pourquoi. Il faut que je vous le dise. J'adore une jeune fille de mon voisinage, la filleule de mon père....

—Qu'est-ce qu'il fait, votre père?

—Juge de paix à Arville.

—Quel âge?

—Soixante-deux ans.

—Riche?

—Une douzaine de mille francs de rentes.

—En quoi?

—En bonnes terres.

—Vous avez des frères et sœurs?

—Non, mon colonel.

—Fils unique?

—Oui.

—Alors vous serez à votre aise?

Le plus tard possible, mon colonel.

—Et la jeune fille?

—Très bien élevée, mon colonel; charmante, mais peu de fortune.

—Alors?

—Je vais demander le consentement de mes parents et leur exposer mes intentions.... Ma mère voulait me faire attendre. Je ne peux pas....

—Vous êtes pressé?....

—Si vous la connaissiez, mon colonel!

Le brave colonel, après avoir morigéné paternellement son lieutenant, après lui avoir représenté qu'il était jeune, qu'il aurait dû montrer plus de courage et de patience, avait fini par céder à sa prière, en comprenant à quel point sa passion était sincère.

Il arrivait donc à Arville en permission de huit jours.

Il l'avait annoncé à sa chère Colette par un petit mot adressé à Véronique et que le facteur, un vieux discret comme la tombe, avait remis à la servante du greffier, comme à l'ordinaire.

Ce billet se terminait par ces mots:

"Dans quelques jours, notre sort sera fixé. Je révélerai tout à mon père, notre amour, nos désirs, et comme il a pour nous l'affection la plus profonde, tu comprends ce qu'il me répondra.

"A bientôt et bon espoir.

"Comme je t'aime, ma douce!

"MARCEL"

A trois heures de l'après-midi, la vieille jument blanche à toutes fins, qui faisait le service du juge de paix, l'avait amené dans le cabriolet paternel de la plus prochaine gare, qui était celle de Pontorson, à la jolie maison de l'auteur de ses jours.

Après les premières effusions, il avait couru à celle du greffier, où il espérait trouver sa Colette.

Et, en effet, elle l'attendait.

Alors ils étaient sortis tous deux bras dessus bras dessous, pour prendre un sentier qui les égarait à travers champs, parmi des seigles déjà hauts, des luzernes qui commençaient à fleurir, des sainfoins et des prés bordés de haies d'aubépines toutes vertes et blanches comme une couronne de mariée.

En réalité, cette campagne d'Arville formait le plus pittoresque des parcs avec ses bosquets de grands arbres, semés çà et là, et ses champs fleuris où passait comme un parfum vague et vivifiant de varechs et de plantes marines, tandis qu'au loin, dominant toute cette plaine, ces étroits vallons et jusqu'aux petits bois taillis, corbeilles vertes de ce pays si pittoresque, la silhouette gigantesque du Mont, merveille aérienne qui surgissait des grèves embrumées, se dressait, visible de tous les points des environs, cathédrale de granit pareille à la masse imposante des clochers de Chartres qu'on aperçoit d'un bout à l'autre de plaines de la Beauce, émergeant d'une mer de blés et de seigles ou d'avoines remuée comme l'autre par le souffle du vent.

Comme il étaient heureux!

Comme il sentait le cœur de la jeune fille battre auprès du sien, quand ils se penchaient l'un vers l'autre pour se donner un baiser, entre deux champs qui les cachaient à tous les yeux.

Avec quelle joie il plongeait ses yeux dans ceux de son amie.

Qu'avaient-ils besoin de se parler, puis qu'ils s'étaient déjà tout dit cent fois, leurs aspirations, leur amour qui remontait à tant d'années et qui avait lentement grandi avec eux!

Leurs projets?

(CONTINUER.)